

Si les desseins de ces transfuges se réalisaient, nous verrions notre pays tout entier transformé, du haut du ciel, en champ de bataille, et les ruines s'y accumuler.

On se relève difficilement d'une défaite, on s'en relève beaucoup plus difficilement dans les ruines.

Pour la France, aux côtés du Maréchal

Français qui m'écoutez — et qui les écoutez — pour assurer votre salut, il vous faudrait d'abord voir massacrer vos femmes et vos enfants si vous n'étiez vous-mêmes victimes du patriotisme de ces émigrés.

Pour défendre notre terre, je vis sur elle.

Je préfère ma politique aux côtés du Maréchal qui nous donne l'exemple du courage et de la patience. Je la fais au milieu de vous, pour vous. Cette politique trouve ses racines dans les nécessités permanentes de notre pays, dans les réalités géographiques et dans les lois naturelles de l'évolution des peuples. Ceux qui s'opposent à cette politique ou qui la dénoncent comme contraire aux intérêts de la France, parlent au nom des ennemis de l'Europe et de la France. Ces ennemis de l'Europe, de toute évidence, ne seront pas toujours d'accord entre eux. Le bolchevisme ne peut être longtemps l'allié du capitalisme anglo-saxon. Ils ont pour le moment un espoir commun : s'emparer de l'Europe pour la dominer.

Combien de temps durera cette guerre ? Nul ne saurait le dire. Comment se terminera-t-elle ?

Si les Alliés l'emportaient, le monde anglo-saxon aurait aussitôt à se mesurer avec les Soviets et le résultat de cette lutte ne serait pas douteux : Le bolchevisme s'installerait partout en Europe. L'Europe alors serait faite, mais elle serait soviétique.

Français, est-ce là votre idéal ?